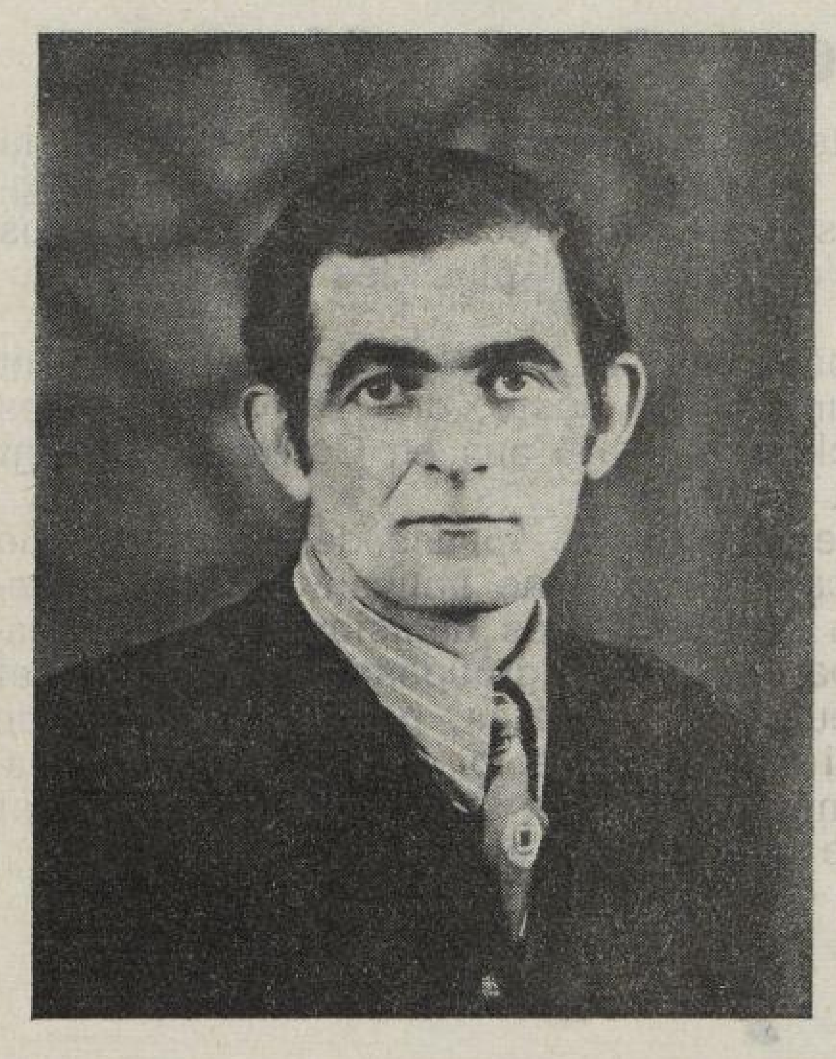
ELECTIONS LEGISLATIVES DU 4 MARS 1973
1re CIRCONSCRIPTION DE LA CORREZE, TULLE





LE PARTI SOCIALISTE UNIFIE
présente

Paul PORTE

Agriculteur

SUPPLEANT

Daniel ESPINAT

Enseignant - Ancien Résistant

Pour en finir avec la Société actuelle...

Le régime gaulliste va sur sa fin. Si la majorité, divisée et qui a peur, essaie de s'accrocher à ses privilèges, rarement l'enjeu d'élections législatives aura été aussi clair qu'aujourd'hui : **il est possible d'en finir avec la société actuelle.**

Devant la hausse des prix, que les camouflages pré-électoraux ne peuvent arrêter, devant la montée du chômage, devant les scandales et les méthodes policières du régime, devant la misère des équipements publics (logement, téléphone, santé, école) devant le silence écœurant du gouvernement français quand Nixon bombardait Hanoï, le mécontentement populaire s'est accumulé contre les hommes de Pompidou.

Mais plus encore, au cours de ces dernières années, et notamment à travers des luttes populaires comme celle du Joint Français de Saint-Brieuc, une volonté grandissante s'est exprimée : celle d'en finir avec une société où l'on décide sans nous et contre nous, où les mécanismes de décision sont aux mains d'un petit groupe d'industriels, de banquiers, d'administrateurs. L'ensemble de la crise du capitalisme rend le socialisme plus actuel que jamais.

Le PSU propose : Le Socialisme et l'Autogestion

Les Français aspirent à des transformations profondes et non au simple changement d'équipe gouvernementale : le PSU leur propose le projet du socialisme et de l'autogestion.

L'autogestion, c'est la possibilité pour chaque homme et chaque femme d'imposer les décisions qui le concernent, là où il habite et là où il travaille. Pour que la volonté collective puisse l'emporter contre les résistances et les égoïsmes, il faut que la planification démocratique assure la suppression des inégalités sociales et régionales. L'autogestion c'est enfin le socialisme et la liberté, soucieux d'élargir les libertés fondamentales et respectueux des différences et des particularités.

Projet pour l'avenir, l'autogestion se prépare dès aujourd'hui dans la lutte quotidienne : c'est ce que signifie le titre de notre Manifeste. **« Contrôler aujourd'hui pour décider demain »**, où le PSU démontre comment construire dès maintenant le socialisme et l'autogestion. En contrôlant la vie de l'entreprise, du quartier, du pays, en imposant les décisions prises collectivement, nous préparons l'avènement d'une société socialiste où demain, ce seront nous qui déciderons.

Société qui ne peut se limiter à l'Hexagone et qui, pour être socialiste, exige la solidarité avec tous les peuples exploités par les impérialismes internationaux.

Voter P.S.U.

c'est contribuer avec toutes les forces populaires à écarter du pouvoir les hommes du patronat, qu'ils se disent encore gaullistes ou qu'ils se camouflent sous le nom de « réformateurs » ;

c'est choisir parmi les forces politiques du mouvement ouvrier la seule qui défende le projet du socialisme et de l'autogestion ;

c'est affirmer votre volonté de participer au combat qui se mène, quotidiennement, partout, pour construire dès à présent une société différente qui donne LE POUVOIR AUX TRAVAILLEURS

Qu'en est-il en Corrèze ?

Aujourd'hui, la dépopulation... Demain, le désert ?

La majorité nous dit : « le Limousin ne perd plus d'habitants », comme l'on dirait d'un malade gravement atteint : « Il va bien, puisqu'il n'est pas encore mort ». Or, habitants de nos cantons ruraux et de nos villes moyennes, que voyons-nous ? Les jeunes partent chercher ailleurs un travail qu'il ne trouvent plus sur place, des ateliers, des usines ferment, des licenciements aggravent le chômage, à qualificafion égale, un travailleur corrézien gagne un salaire inférieur.

En 14 ans, entre les recensements de 1954 et 1958, la Corrèze a perdu 4737 habitants... c'est peu.

En 14 ans, la Corrèze a perdu 19.000 travailleurs actifs... ce n'est rien ?

En 14 ans, 10000 exploitations agricoles ont disparu... c'est normal ?

Dans le même temps, la population de la France et le nombre total des « actifs » ont augmenté. Cela signifie que l'écart s'accroît, que plus les riches s'enrichissent, plus les pauvres s'appauvrissent.

Des voies ferrées sont supprimées ou vont l'être, des bureaux de Poste, des commerces, des écoles (200 classes en 10 ans en Corrèze) ferment ou s'éloignent de nous.

C'est le résultat de 15 ans de Vᵉ République et de profit capitaliste. Il ne pouvait en être autrement dans un régime où les décisions sont en réalité dictées par de petits groupes de financiers et d'administrateurs technocrates, parfois vedettes de scandales, qui ont la même loi : celle du profit maximum et immédiat. Et il en sera toujours ainsi, tant que le régime actuel sera en place.

Que faire ?

Détruire les illusions

On nous dit : » Le tourisme seul peut nous sauver ». C'EST FAUX ! A lui seul, sans beaucoup de neige ni de soleil, il ne peut, tout au plus qu'assurer des ressources d'appoint aux commerçants, aux artisans, aux agriculteurs.

Nous choisissons de créer un tourisme populaire (villages de vacances, campings municipaux et camping à la ferme par exemple) qui peut apporter ces ressources supplémentaires. C'est ce tourisme qu'il faut imposer, et refuser le tourisme de luxe qui ferait de nos fils et de nos filles les palefreniers de clubs hippiques, les serveuses des boîtes de nuit, les garde-chasses de « ces messieurs ».

Revivifier la région

Le sort de TULLE et d'USSEL dépend actuellement du maintien de quelques usines et d'emplois administratifs. Et que dire des autres petites villes ? L'arrière-pays se meurt.

Le salut de notre région, comme celui, d'ailleurs de l'Ouest, du Centre et du Sud-Ouest, dépend de l'implantation, **sous le contrôle de la population** d'un réseau d'activités à taille humaine, judicieusement réparties, seules capables de maintenir sur place les travailleurs et d'animer notre région.

Contrôler

Tous les travailleurs exerceront le pouvoir sur leurs productions et leurs conditions de travail. Ainsi les agriculteurs contrôleront le foncier et les sociétés qui fournissent matériels et produits. Alliés aux autres travailleurs, ils maîtriseront les sociétés de transformation et de commercialisation agro-alimentaires pour ne pas devenir les travailleurs à façon de ces sociétés. Dans les autres secteurs le contrôle ouvrier s'exercera sur la marche des entreprises (cadences, embauches, salaires, formation, hierarchie...). En dehors des entreprises les travailleurs reprendront le pouvoir sur l'organisation de leur cadre de vie.

Changer de société

Si la Corrèze ne veut plus être la colonie où le capitalisme puise une main d'œuvre bon marché et la matière grise qu'il utilise ailleurs, si elle refuse de devenir seulement le vert paradis où les citadins exploités se referont une santé précaire pour renouveler leur force de travail, jusqu'à l'âge d'une problématique retraite, NOUS DEVONS REAGIR, IL EN EST TEMPS ENCORE !

Malgré les promesses des notables de tous bords prodiguant à l'occasion honneurs, décorations, voire subventions, rien n'a notablement changé.

Pourquoi ? Simplement parce que si on a changé souvent de gouvernement, parfois de République, **ON N'A JAMAIS CHANGE DE REGIME.**

C'est celui-ci qui est à abattre. Si nous le voulons, tous ensemble, nous pouvons arriver à la seule issue, qui est dans **le SOCIALISME AUTOGESTIONNAIRE défendu par les candidats du PARTI SOCIALISTE UNIFIE.**

POUR QUE LA CORREZE NE DEVIENNE PAS UN DESERT,
POUR LE CONTROLE ET LE POUVOIR DES TRAVAILLEURS,
POUR QUE ÇA CHANGE VRAIMENT,
POUR L'AUTOGESTION,

VOTEZ

Vu, le candidat.



Paul PORTE

Daniel ESPINAT

IMP. LANDREVIE BRIVE (CORR.)